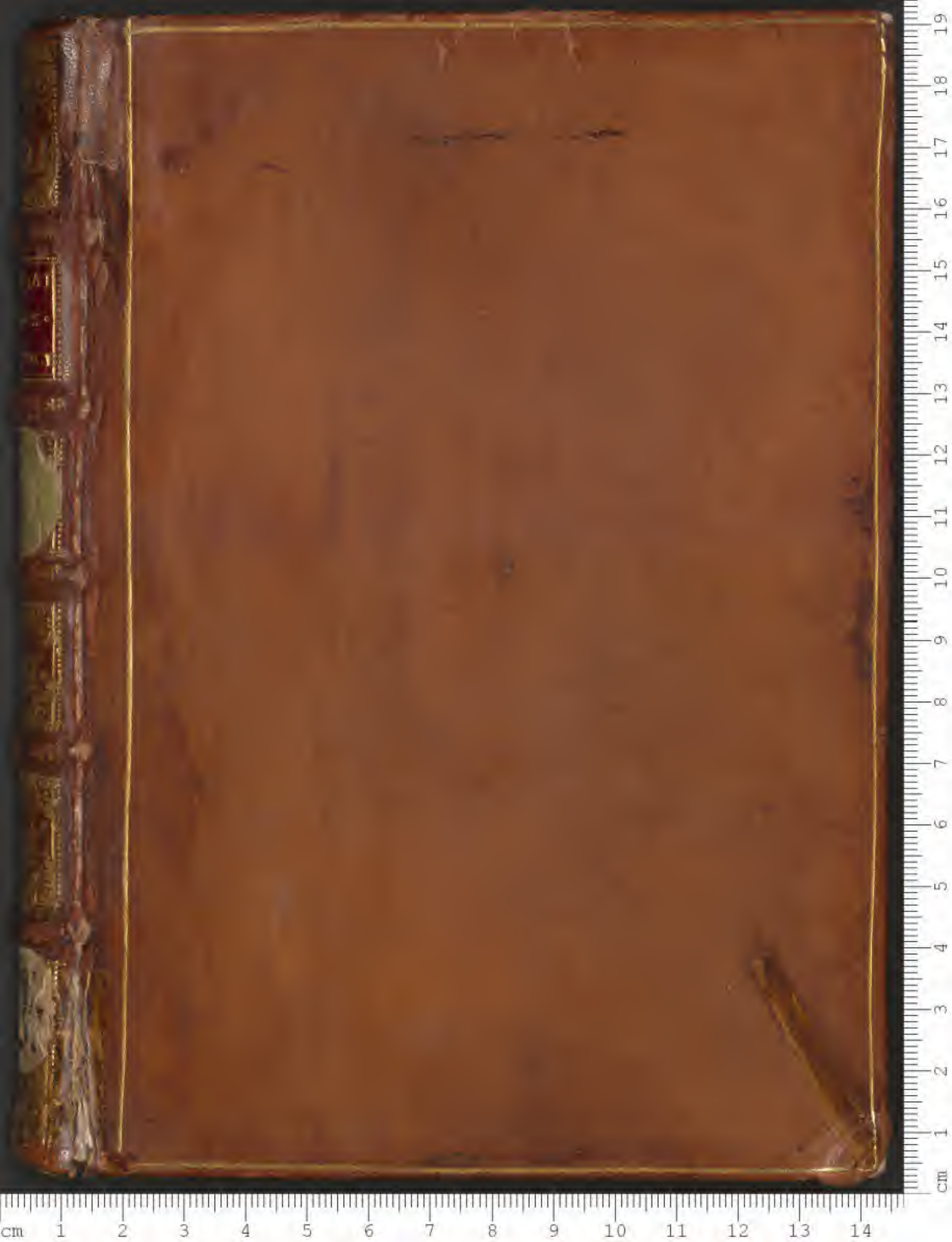




VERGAT  
DE S  
PATRICIO









~~L. 449.~~

~~2240.~~

2240.

Æ. 353.

(Pièce I, Daron 1052.)

Pièce 2

Pièce 3 : [Canuti]. M. mentionné  
à la Bibl. Mazarine (Mazarin et de France, Cat  
Inc. p. 757. n° 621/3). Ce n'est aucun des  
de la B.N.

Pièce 4 : Ce n'est aucun des volumes de-  
crits par M<sup>lle</sup> Pichot ou Brunet. Ce n'est  
pas non plus l'édition de la Bibl. J. de Wolfenbütel  
ni celle de G. K. 1844 et 1845.

Pièce 5 : Ce n'est aucun des volumes cités  
par Brunet IV, 49.

Pièce 6 : Ce n'est aucun des volumes cités  
par Brunet IV 580.

Pièce 7 : Bonafolia de Solenon.



Ce Recueil contient 1<sup>o</sup> stella clericorum 2<sup>o</sup> La confession de frere Olivier et Marthard. 3<sup>o</sup> Remède très utile contre fièvre pestilentielle. 4<sup>o</sup> La complainte douloureuse de l'ame damnée. 5<sup>o</sup> Lettre [fort singulière] du prêtre Jeak. 6<sup>o</sup> Purgatoire de St Patrice. 7<sup>o</sup> Les paraboles de Salomon.



**R**emedie tresutile contre fieure pestilencieuse. et autre maniere de epidemie approuue par plusieurs docteurs en medicine.

**A** l'honneur & a la louenge de la tressainte et in diuisee trinite. de la glorieuse et tressacree marie mere de dieu. et aussi de toute la court celestielle. Pour la cōseruaciō de ceulx qui ont sancte et reformaciō des malades. ie veul soubz la correction de mes anciens maistres et docteurs aucunes choses traicter et desclairer a la chose publique profitable. et contre la pestilence qui souuēt les corps humains inuade et cōtrairie Les quelles choses ie traicteray par ordre selon ma petite puissance en la maniere qui ensuit.

**P**remierement.  
Des signes prenosticables dicelle pestilence **L.i.**

Des causes dicelle. **L.ii.**

Des remede a lencontre. **L.iii.**

De la confortacion du cneur et principaulx membres. **L.iiii.**

De flebotomie. **L.v.**

Des signes prenosticables de pestilence. **L.i.**

Les signes par lesquels on peut prenostiquer parler et cōgnoistre de la maladie pestilencieuse. **S**ont pour ce present euvre assignes sept tant seulement.

**L**e premier signe est quāt en vng mesmes iour tēps de ste le vent se change et mue par plusieurs fois tout ainsi que le au matin il appert pluuiieux et apres obscur et nubieux. et finalement plain de vent. La quelle chose principalement procede du vent meridional. cest a dire de midy.

**L**e lecond signe est quant souuent es fois au temps de ste les iours se aparoiſsent et se monstrent totalement obscurs.

**T**out en telle maniere que le plouuoir il deust et non obſtāt il ne pleut point. La quelle disposiciou est a craindre. et signe de grāt pestilēce quāt le tēps demeure longuemēt en tel estat

**L**e tiers signe est quant nous voions sus la terre au tēps de ste abōdāce de mouches. Et ce signes denote infectiō de lair

**L**e quart signe est quant les estoilles apparoiſsent au regard humain choir et partir de leurs lieux. Et ce signe de rechief denote lair estreinfait et charge de moult de vapeurs venimeuses.

**L**a.i.

A. Caillaut



Le quint signe est quant le regard humain iuge et lay est ad-  
uis que les cōmetes volent. Et ainsi que le philosophe declare  
en metheores. L'apparition d'une cōmete souuēt porte signes  
merueilleux car par les experiēces souuentelsfois veues telle  
apparition denoie mort tresfurieuse. Rauiemens z depreda-  
tions de cites. Dangier et grant peril de mer. obfuscacion de so-  
leil. mutation de royaumes. toiment et affliction au peuple p  
peste et par famine.

Le sixiesme signe est quant il est abūdāce de fouldres et de ton-  
nerres. Et principalement quant il viennent et procedent de la  
partie meridionale.

Le septiesme signe est quant plusieurs ventosites sourdēt  
et procedent des parties meridionales. car ilz sont venimeuses  
et immundes. et engendrent puanteur tresdangereuse de la q̄l  
le peult sortir vne pestilence a corps humain cōtagieuse  
et doubtable. la quelle nuyt et gresue la creature en telle  
maniere que nul medicin ny peult remedier. fors seulement la  
pitie et misericorde du dieu toutpuissant.

Des causes dicelle pestilence. zc. ¶.ii.

Les causes de pestilence sont diuisees en trois. Car au-  
cunesfois elle procede et vient de la racine dembas

Aucunesfois de la racine denhault. Et aucunesfois de

touslesdeux ensemble. Pestilence peultestre causee de la ra-  
cine dehas. comment nous pouon voir quant nous auōs au pres  
de nostre chābre latrines ou autres choses particulieres. par  
quoy l'air peult estre corrompu et infect.

Et telle pestilence  
est dicte pticuliere z peult elchoir z aduenir de iour en iourz di-  
celle vient et procede vne fièvre pestilencieuse de la quelle plu-

sieurs medecins sont souuent deceuz non congnoissans telle  
fièvre estre pestilencieuse. Aucunesfois aussi vient et procede

celle pestilence par la corrupciō des charongnes mortes et cor-  
ruption de estangs. La quelle souuent aduenit aux lieux cor-

umpus. Et ceste est aucunesfois vniuerselle et aucunesfois  
particuliere. De la racine denhault aduenit souuent ceste pe-

stilence par la vertu des corps celestes. Des quelz est corrompu  
le spirit vital en la creature humaine. Et de cela parle auicen

en son quart liure. disant que de la forme du ciel et par l'in-  
fluence des corps celestes sont souuent et de ligier les corps de



bas corumpuz et infaictz. Car l'impression celestielle corump  
l'air. Et par telle corruption est en l'ome corumpu l'esprit de  
vie. De la racine superioire et inferioire. cest adire tant p  
l'influence des corps denhaut que dembas est aucunesfois cau  
see pestilence quant par l'impression celeste l'air est corumpu  
en telle maniere que par putrefaction des charongnes est en  
l'ome maladie causee. Et aucunesfois telle maladie est fieure  
et aucunesfois et en plusieurs est apostume. Car l'air aspire et  
attait. est souvent venimeux et corumpu qui gresue et fort  
blesse. le cuer. par quoy nature est en plusieurs manieres de  
bilite et gresuee. de laquelle lesion ne se peuent les medecins  
apparcevoir. Car souvent apparent bones urines et bones di  
gestions au passient. que non obstant ce il tont a la mort. Et  
pourtant plusieurs medecins considerans z ayans regard seu  
lement a l'urine de leurs passiens superficiallement en parlant  
et sont deceuz. Pour quoy il est de necessite que le passient de  
telle maladie touche pouruoye de medecin seur bon et souffi  
sant en telles choses expert. Et par ainsi apert des causes de  
pestilence.

Fourte les choses cy dessus declarees on peult mouoir et  
demander deux questions. donc la premiere est telle. On de  
mande premierement pour quoy de la dessusdicte maladie l'un  
meurt et l'autre non. Et en vne mesme ville / en vne maison  
les vngs mourront / et en l'autre maison non. La seconde que  
stion est telle cest auoir si telles maladies pestilencieuses sont  
contagieuses. A la premiere question ie dis que cela peult ad  
uenir pour deux raisons. La pmiere est de la ptie de l'action  
des corps celestes les quez regardent plus vng lieu que l'autre  
ou l'autre q l'un. La seconde raison et cause vient de la partie du  
passient. car comment ainsi soit que tous humains ne soient pas  
equalement complexions. l'un peult estre cappable d'une mala  
die donc l'autre ne l'est pas. Et est a noter que ceulx qui plus  
sont disposes a telle maladie sont les corps chaulx q ont conduiz  
larges z porrosices ouuers repleis de plusieurs humeurs. z les  
corps des quelz grant resolutio est faicte. comēt sont les hom  
mes q malbsentz trop frequatent leure de nature. ceulx q vsent  
de bains / ceulx q p grant labour ou p ire vehemente se eschaffent  
tous telz manieres de ges ont les corps pl' q les autres a telle

La.ii.



pestilencieuse maladie dispose. **A** la seconde question ie respondz et dy que telle pestilencieuse maladie est cōtagieuse car des corps infaitz pēt hūmeurs et defluēt fumees benimeu les corrupans et causans infections de lair. Et pour tant il est necessite de fuir ceulx qui de celle maladie sont a sains. Et en temps pestilencieux fuir grans cōpaignes de peuple. Car en grant multitude en peult auoir vng infait par le quel plusieurs autres seront corrompus. Et pour ceste raison les saiges et experts medecins en visitant les passiens et maledes se tiennent loing d'eulx en tenant leur face vers la porte ou aucune fenestre de la maison. et ainsi doiuent faire les seruiteurs et gardes des malades. Et est a noter que chose bonne et tresutile pour la sancte du malade est par aucuns iours charger de chambre. et souuent auoir les fenestres de la chambre ouuertes vers la bise ou vers orient. et tenir les fenestres deuers midy closes. car le vent meridional en soy a deux causes de putrefaction. La premiere est que il debilitte les corps tant sains que malades. La seconde est que ainsi quil est escript au tiers de amphorismes. Le vent austral enfle et engroissi gresue loupe et blesse le cueur. car il euvre les conduitz et porrosites de lōme et entre et penetre iusqs au cueur. Pour quoy est bon a lōme sain en temps de pestilence quant le vent meridional vente soy tenir en la maison tout le iour. Et qui par necessite seroit contrainct de aler hors ne parte iusques ad ce que le soleil soit hault et dessus nous iuplant.

**Des remedes contre.**  
**la dicte pestilence. C.iii.**

**A**pres ce que nous auons veu des causes de pestilence il les couuient a present dire et desclarer aucuns remedes et conseruations contre icelle.

**P**our la quelle chose est a noter selon et iourte le dit du supernaturel et souuerain medecin disant et parlant par heremie que pour excellente et seure medecine lōme doit delaiuer pechie fuir mal et faire bien. et en humilite les peches confesser. car en tēps pestilencieux confessiō et penitāce sont a estre preferes deuant toute autre medecine. Et pour remede z



conseruation du corps. La souveraine chose est fuir les lieux.  
et les personnes infectes. mais pource que plusieurs sont qui  
ne peuvent pas a leur prouffit ne cōuenablement muer les lieux  
de leur habitatiō. Je leur cōseille en tant que possible leur se  
ra de fuir toutes choses qui peuvent produire putrefactions. z  
cōsequēment soy abstenir de frequentation de femme prin  
cipalement. aussi on se doit garder en temps pestilencieux du  
vent qui deuers medy vient et procede. car il est de sa nature  
cause de plusieurs infections et putrefactions dangereuses.  
Et pour celle cause est il deuāt dit que les fenestres de la mai  
son de la partie dont celui vent procede doivent estre closes  
iusques a heure de prime. et ouuertes de vers la partie de sep  
tentrion. Pourtant aussi auon nous dessusdict que toutes in  
fectiōs sont a fuir et a euitier. cōment sont destables de chāps  
de places. et dessus toutes choses de infection de charongnes  
pourris. et de infection des eaux. laquelle est tresdangereuse.  
Il aduient aucunes fois que on garde pour l'usage de la mai  
son les eaues trois ou quatre iours qui peut engendrer aux  
corps de ceulx qui en vsent dangereuse infection.

Aucunes fois aussi en plusieurs maisons il y a vieilles dalles  
goutieres ou conduitz soubz terre ou les eaues de l'usage de la  
maison se iournēt et s'arētēt. z la causēt telle infection q̄ les ha  
bitans de celle maison meurent et ceulx de leur prochaine ha  
bitation demeurent sains et en bon point.

¶ Semblablement on doit fuir en diligence le lieu ou l'en vent  
les choux ou les porces. car les choux pourris et infectz de  
leur nature engendrēt infection et odeur moulucōttaire.

Et tout ainsi que les odeurs aromatiques cōfortent et cōsolēt  
le cuer. ainsi y traire les odeurs infectes le greuet z debilitēt  
Pourtant il est cōuenable et necessaire pour obuier en telle in  
fection quelle n'en cre en maison ne en chambre ou l'en repose  
de tenir la maison garnie de feu a clere flamme. et des fumees  
des herbes cy apres escriptes.

¶ C'est auoir lauribace. iunipi. vberī. organi. qu'on treuve  
ches les aporiquais. ablinchi. ylopi. rute. z artimesie z ligni  
aloes. le quel aloes mieulx vauleroit mais on nen peut pas  
pour peude pris recouurer

¶ a. iiii.



**E**t soit telle fumee aspiree et traicte dedens le corps par la bouche et par les narines. car elle ratifie. affermist et conforte le cuer et les entrailles dedans la personne.

**E**t pour icelle cause on doit semblablement fuir et eviter trop grande repletion. car les corps forz respletz de mauvaises humeurs sont de legier corripus et infectz. Pour ce dit aucuns ne au quart canon que ceulx qui trop grant repletion appetent abregent leurs iours et le periode et fin de leur vie.

**S**emblablement l'homme doit eviter bainz et estuves en grant compaignie. **U**n petit morseau ou vne mauvaise alaine peult tout le corps destruire et infecter. Et finalement toute multitude de peuple doit estre fuyee. Car ainsi que devant est dit vne seule alaine peult plusieurs infecter. Mais pour tant quil est fort a plusieurs difficile de s'en abstenir de commune frequentation de gens. ceulx qui faire ne le pourrout prennent et usent des medecines cy apres escriptes

### **P**remierement.

**Q**uant la personne se leuera au matin mengeste un petit de rue lauee en eau nette avecques un petit de sel et vne ou deux grosses nops bien netoyes.

**E**t se il ne peult avoir lesdictes choses. prenne et use d'une toffee mouille en vin aigre. et principalement en temps troublez nebuleux. Et vault mieulx en temps de pestilence demourer en la maison que d'aller hors. car il n'est pas chose saine de aller par my la ville.

**D**oit aussi la maison arroser de vin aigre. de roses et feuilles de vigne. et principalement en este. Bonne chose est souvent laver les mains avecques eau et vin aigre. et apres odorer les mains. Semblablement est bone chose tant en este come en puer adorer choses aigres.

**L**a quelle chose ie approuee a montpellier. car comme il fust ainsi que par cause de ma pouvrete ie ne peu eviter la commune de gens. Mais fus contraint d'aller de maison en maison pour curer et guarir les passiens.

**S**e auoit pour tout remede avecques moy vne esponge ou du pain mouille en vin aigre. La quelle chose ie tenois au pres



de ma bouche et de mon nees. car toutes choses aigres em-  
plissent les conduits et defendent les choses venimeuses de en-  
tre dedans. et par ce moyen ie evade la pestilence. Mon obstant  
que mes cōpaignons ne esperoient pas que vis en eschapelie  
Et tous ces remedes dessusdictes ie p moy mesmes esprouves

**D**e la confortation du cuer et des principaulx  
membres. L.iiii.

**L**es confortemens du cuer sont. safran. carnifer. plan-  
tain. avecques autres herbes qui ratiffient et consolide-  
nt le perit interiore. Et ces choses valent principalement  
en vulgaire cōmunite ou facilement aduient que l'ung est in-  
faide de l'autre Et pourtant est il souverainement necessaire a  
fuir l'aspiration des alaines. Et sachiez que les yeux par l'im-  
fection de l'air deviennent de legier obscurs. se l'ome ne porte  
dessus lui les choses dessusdictes.

Chose tres saine est laver souuent le iour les mains. la bou-  
che. la face et les yeux de eau rose avecques vin aigre. Et qui  
toutes lesdictes choses ne pourroit trouver. prengne de laigre  
et par cella pourra plus seurement habiter et frequenter plus  
sieurs cōpaignes. et si est tel remede laxatif tresutile pour le  
ventre. Et se naturellemēt telle laxation faire ne se peut soit  
fait artificielement par ung suppositoire. et a ce faire valent  
moult pillules peutilencielles qu'on trouvera vers les appoti-  
naires. Soit aussi la maison tousiours entretenue de feu. car  
le feu grandemēt empêche l'impression celeste et clarifie l'air

**A**u regard des viandes ie di que en especialle triacle est fort  
utile tant aux sains que aux malades pourtant il est bon de  
en user deux fois le iour avecques vin cler ou avecques eau ro-  
se ou seruoise a la montrance de deux cuilliers. Et doit estre  
le triacle du tout au vescu de l'estremp.

Et apres que la personne aura sela prins il se doit abstenir de  
toutes autres viandes iusques au midy affin que le triacle  
puisse dedes le corps excercer les operations. Bone chose aussi e-  
une fois le iour user et prendre bonnes viandes et boire vin  
pur. nō pas en trop grāt abūdance. car la superabūdance de  
viandes engendre de legier putrefaction de humeurs.



**B**ian des calefactiues cest adire qui peuent causer chaleur  
sont a fuir. come poiure. et aulx. Et non obstant ce que le poi-  
ure purge le cerueau de fleume et le especiaulx membres de su-  
perflus humeurs visqueuses. non pour tant a locasion de la  
chaleur qui engendre putrefaction plus en luy plaist la mair-  
tume que chaleur. odeur ou saueur.

**L**es aulx semblablement non obstant ce que ilz purgent les  
fleumes et mettent hors les mauuaises humeurs et si esmen-  
uent l'apetit et reboutent l'air. non pour tant pource que ilz per-  
turbent les peulx et eschauffent la teste de celui qui souuent  
en vse il ne semble pas sain ne plaissant a vser.

**E**t pour tant que pestilence par cause de chaleur est souuent  
augmētee. toutes viādes de facile digestion sont les pl<sup>s</sup> saines  
Et au matin est bon de prendre. viādes boullies et deuers le be-  
sre viādes rosties. brouez z chaudeaulx si ne sont fort mist ion-  
nes de aigre sont peu prouffitables. Car en temps de pestilēce  
les viādes aigres sont plus viles a corps humain que tou-  
tes autres medecines.

**S**emblablement tous fruitz sont nuisible si ne sont aigres:  
come serises/malagranata/ou au lieu de medecine ung petit  
de pōmes ou de poires. car tous fruitz engēdrēt putrefaction.  
Les especes communemēt prouffitables en temps pestilentie-  
ulx sont cynamome. gingēbre/ciminum/ flores /muscatorum  
et safran. car de telles especes peult on faire saulse pour gens  
riches. Mais silz sont pures qui n'ayent pas puissance d'auoir  
telles choses prenant pour leur saulse rue saulge/noces galli-  
cas avecq's persil la tout broye z destrempe de vin aigre. Et  
silz sont de moien estat ou puissance ilz doiuent prendre safran z  
ciminum z mettre par my aigre. car telle saulse vault moult  
z prohibez defēd toute putrefaction. Et avecques ce soy tenir  
sopeulx et sans melancholie est cause de sancte de corps. Pour  
tant ne doit nul en tēps de pestilēce craindre la mort.  
Mais doit viure chascun en esperance de longue vie.

**D**e flebothomie.



**F**leubothomie peult vne fois le mois estre faicte se la/ age ou autre chose ne le defeud cōme en pelerins ou en aucuns debiles de nature ou malades de flu de ventre. Et soit fleubothomie faicte en la basilique destre ou en la senestre deuant q la personne prengne refection corporelle de viande z apres l'infision la personne doit estre et soy tenir ioyeusement et boire bon vin ou seruoise sans faire excès et soy garder de dormir le iour que la basilique est infisee. Et se aucun se sentoit iagre/ sue d'apostume ou infect il doit fuir le dormir querant cōpaig/ ne ioyeuse ou en cgeminant. car en dormant la chaleur in trin/ seque appelle et a traic a soy le venin au cuer et aux autres mēbres principaulx. En telle maniere que a paine peult on p herbes ou autres medecines restorer ne mettre en pmiere estat le corps de la personne. la quelle chose ne aducndroit pas se nestoit par cause de dormir. Et qui voudroit faire question telle. cest auoir se la personne est prinse de dormir naturel sil doit dormir ou non. A celle question ie responds en brief q se lōme apres la refection en temps pestilencieux vouloit ou appetoit dormir il le doit differer en cheminant par aucune es/ pace en aucun lieu plaisant cōme champs ou iardins. Et puis apres pourra naturellement dormir par l'espace de vne hure. Et a ce propos dit auicenne que quant lōme veult en tel point dormir. il doit boire aucun bon vin ou autre breuaige. Car lōme en dormant peult attraire plusieurs mauuaises humeurs les quelles sont repellees par le bon breuaige estant au corps de la personne. Mais aucun peult mouuer vng doubte tel. Cest auoir cōme la personne peult sentir et appercevoir quant il est touche ou ataint de pestilence. A la quelle question ie respons et dis que lōme insaict pout celluy iour ne mangera que bien petit. car il est replet de mau/ uaises humeurs. Et bien tost apres qu'il a prins la refection il desire le dormir et soubz vne espee de froir sent chaleur be/ hement. avecques ce la teste deult en la partie de deuant. Desquelles choses peuent estre reuoquees par soy mouuer ou cheminer par aucune espace. Car cheuacher ou fort traualier par chemin ne peult lōme pour la pensanteur du corps. Mais appete en chascune heure dormir. car le venin intrinseque qui est dedans le corps perturbe l'esprit vital tellement que il ne



quiert que repos.

**E**t par les signes dessusdictes peult l'ome apparcevoir quant il est infect de peste. Et qui croire ne le vouldra attendre le passe de medy iour. Et il trouuera par experience que tantost sentira apostume soubz les bras autour des oreilles ou aux parties dembas vers les espaulles au col ou au dessus des reins.

C'est doncques le souverain remede en temps pestilencieux de fuir le dormir. Car quant le sperit repose le venin se part p les me'mbres. lesquelles choses iay de moy mesmes toutes experime'tes et esprouues. Et pour tant quant l'ome se sent frappe de pestilence il doit iceluy iour faire euacuation et extraction de sanc en grande abondance. car la petite diminution de sanc esment z excite le venin. et qui ne vouldroit faire de plusieurs vaines incision on doit par vne faire grand euacuation pour la cause dessusdictes. Et l'ome qui de sanc fait euacuation soit sain ou malade il doit fuir le dormir p les raisons dessus assignes. Et si a aucune apostume il se doit faire inciser la vaine de la partie du corps ou elle tient et nō pas de l'opposite partie pour cause apres assignee.

**P**our tant se la postume tient soubz le destre bras soit faicte incision en la vaine du melien du bras ou tient la maladie. et se e. le tient au senestre soit en celle partie fait pareillement. Et se la postume tient en bas vers les parties honteuses soit fait flebothomie au pie dicel lui coste vers le gros orteil. mais se la postume tient au col soit fait en la main du bras de celui contre iourte le ponce z iourte le petit doy. Mais se la postume apparoit au pres des oreilles de cephanica en la prie ou est le mal soit fait flebothomie de la vaine qui est entre le ponce et le doy d'apres. affin que abondance de venin ne corrupe le cerueau ou de la vaine qui est iourte le petit doy ou l'ortel. qui de plusieurs medecins est nommee basilica. Se la postume apparoit aux espaulles soit fait diminucion de sang par ventouses. Et premierement de la vaine mediane. Et celle apparoit aux dos soit fait diminucion sus la vaine appelee pedica magna. Et soient toutes ces choses faictes se l'ome na dormi deuant la cōgnoissance de la postume. Mais se la postume est sentue apres dormir. diminution de sang doit estre faicte en croisee. C'est assauoir se la postume apparoit au bras destre soit flebothomie faicte du bras senestre.



ffre de la vaine du foie ou de la basilique ou mediane. et se la  
postume apparoist au bras senestre soit fait come du dextre. z  
cosequentement de tous les aultres membres tousiours en l'op/  
posite partie. Et se le patient est apres telle diminucio de sa g/  
soit debilité il peult dormir apres my iour. mais amy iour il  
doit estre en continuel mouuement soit en cheminant ou che/  
nachant moderement. Et se la postume croist lome ne doit rié  
craindre. car telle apostume est cause de la sancte. Et affin q/  
telle apostume soit plus tost mure et rompue faictes la medi/  
cine qui ensuit. Boies desfeulles de seur avecques ung peu  
de mostarde et soit fait emplastre pour bouter sus la postume  
Aucuns cyrurgiens y veulent adiouster du triacle. La quel/  
le chose ie difens sur tout. car la nature du triacle est de repel/  
ler le venin. et pource seroit cause de le faire entrer dedens le  
corps. pource seroit meilleur chose que le patient en beust pour  
le venin contraindre a sallir hors. Autre remede pour apostu/  
me meurir. Prenez de l'herbe qui est appelée selon les medi/  
cins. barba iouis. sepillu plantagine. et modicum de siligine  
Et boies tout ensemble tant que leau en saillc. puis destrā/  
pes du lait de feme et donnez a boire au patient. a cueur ieun  
eideuant dormir. car adoncques exercera la medicine son o/  
peration plus vertueusement. Item celluy a qui apparoistra  
la postume prenne. auuelaines figues et rue et de ce face em/  
plastre. puis metie sus la postume. z a tant suffise des choses  
dessusdictes de pestilence.

Qui selon lescholes dessusdictes se voudra regie et gouver/  
ner il pourra euader lespenilz et dangiers de la contagieuse  
maladie pestilencieuse a l'aide de dieu nostre seigneur iesus  
sans que nulle chose ne peult estre faicte qui est tout puissāf  
benoist et gloriez avecques la sainte sacree mere en gloire  
perdurable. Amen.

**E**xPLICIT.

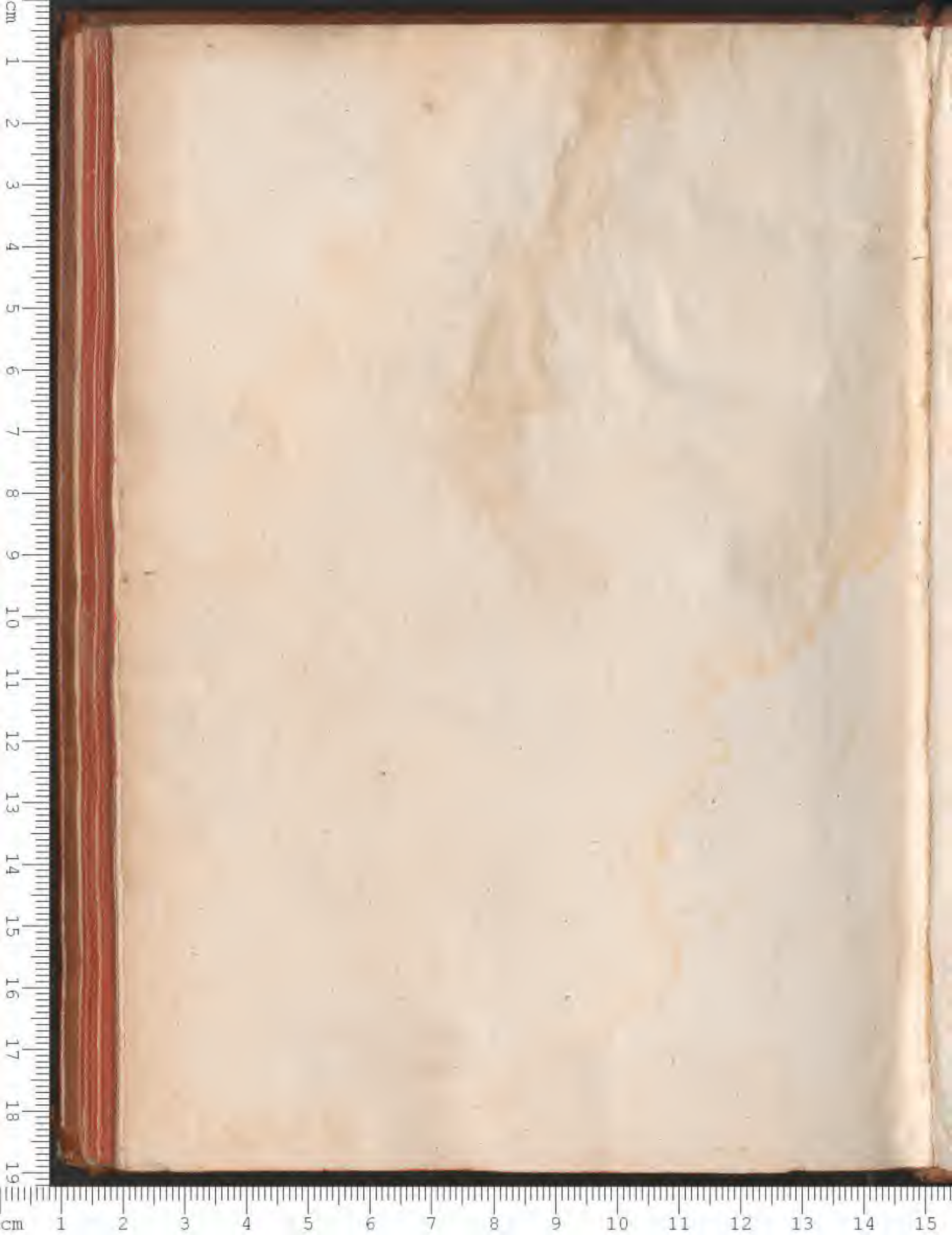














1413.



